

PARCOURS 3 – SEANCE 3 (cours du mardi 17 mars 14h30)

Hier, vous avez répondu aux questions figurant sur la fiche d'activités que je vous ai envoyée.

TRAVAIL :

1. Comparez vos réponses avec celles proposées ci-dessous et, si nécessaire, corrigez votre travail.

2. Relevez, dans le TEXTE 1, les devoirs du chevalier énoncés par le gentilhomme.

Voir ce qui est surligné dans le texte

3. EXERCICE D'ECRITURE : à partir des éléments que vous venez de relever, rédigez, sur votre feuille de classeur, sous la présentation de la séance, un petit paragraphe (deux ou trois phrases) qui explique la mission des chevaliers.

Les devoirs des chevaliers sont :

- de ne pas tuer un adversaire vaincu s'il demande grâce.
- de ne pas trop parler (savoir être discret).
- d'aider les personnes en détresse.
- de prier dieu.

Le chevalier doit donc faire preuve d'un certain nombre de qualités : il doit avoir le sens de la justice, faire preuve de piété de mesure.

4. Lisez le TEXTE 2. Quel est le nom donné à la cérémonie par laquelle on devient chevalier ? Notez votre réponse sur votre feuille de classeur en faisant une phrase : La cérémonie par laquelle on devient chevalier s'appelle l'ADOUBEMENT.

5. Répondez à la question 1 (page 2) directement dans le tableau, si vous l'imprimez ; sinon recopiez le tableau sur votre feuille de classeur et remplissez-le.

Voir ci-dessous.

6. Quelle est l'attitude de Perceval vis-à-vis du gentilhomme ? Notez votre réponse sur votre feuille de classeur.

Perceval est respectueux du gentilhomme. Il lui obéit.

7. Quels groupes nominaux le gentilhomme utilise-t-il pour s'adresser à Perceval ? Quelle évolution constatez-vous ? Notez votre réponse sur votre feuille de classeur.

Voir texte (ce qui est souligné).

Avant la cérémonie de l'adoubement, le gentilhomme nomme Perceval « ami ». Après l'adoubement, il utilise l'expression « frère » : cela indique que, dorénavant, les deux personnages, grâce à l'adoubement de Perceval par le gentilhomme, sont devenus des frères d'armes.

Cette expression souligne bien le lien particulier et fort (comme un lien familial) qui unit le chevalier nouvellement nommé au gentilhomme qui l'a adoubé.

2. Regardez la vidéo. Elle vous apportera des informations supplémentaires.

3. Regardez l'extrait de « Indiana Jones et la dernière Croisade ». Il faut OBLIGATOIREMENT ouvrir le fichier vidéo avec VLC media player. Il s'agit du début du film. Répondez ensuite, sur votre feuille de classeur, aux questions suivantes :

a. De quelles qualités le jeune Indiana Jones fait-il preuve ? Peut-on en déduire qu'il est un héros ?

b. Quelle scène précise peut être mise en relation avec le thème de cette séance 3 ? Expliquez.



Ce travail doit être IMPERATIVEMENT terminé pour le jeudi 19 mars à 11h.

Pour jeudi 19 mars, vous apprendrez les réponses aux questions 3 et 4 (devoirs du chevalier + adoubement)

TEXTE 1 : *Après le passage des chevaliers, Perceval se rend à Carduel, où il trouve le roi en grand désarroi, car il a été défié par un chevalier à l'armure vermeille, si puissant que personne n'ose relever son défi. Perceval demande alors au roi la permission de prendre les armes de ce chevalier. Keu la lui accorde sur le ton de la moquerie. Mais Perceval, tout naïf qu'il est, rattrape le chevalier Vermeil, l'affronte, le tue et s'empare de ses armes. Il rencontre alors un gentilhomme qui, impressionné par la valeur de ce jeune garçon, décide de faire son éducation et lui apprend tout ce que doit savoir un chevalier.*

De bon matin, le gentilhomme se leva et se rendit au lit du garçon qu'il trouva couché. Il lui fit porter comme présent une chemise et des braies¹ de toile fine, des chausses teintes en rouge et une tunique de soie violette qui avait été tissée et fabriquée en Inde. Il les lui avait envoyées pour qu'il les portât, et il lui dit :

« Ami, ces habits que voici, vous les mettez, si vous m'en croyez.

- Cher seigneur, répondit le garçon, vous pourriez beaucoup mieux parler. Les habits que ma mère m'a faits, est-ce qu'ils ne valent pas mieux que ceux-ci ? Et vous voulez que je mette les vôtres !

- Jeune homme, je vous le jure, répartit le gentilhomme, au contraire ils valent beaucoup moins. Vous m'avez dit, cher ami, quand je vous ai amené ici, que vous feriez tout ce que je vous commanderais.

- Oui, je le ferai, dit le jeune homme ; jamais je ne m'opposerai à vous en rien du tout. »

A mettre les habits, il ne perdit pas de temps, après avoir laissé ceux de sa mère. Le gentilhomme se baissa et lui chaussa l'éperon droit. C'était alors la coutume que celui qui faisait un chevalier devait lui chausser l'éperon. Il y avait beaucoup d'autres jeunes gens dont chacun, quand il le pouvait, prêta la main pour l'armer. Le gentilhomme prit l'épée ; il la lui ceignit² et lui donna l'accolade³ en lui disant qu'il lui avait conféré avec l'épée l'ordre le plus élevé que Dieu eût créé et établi : c'est l'ordre de chevalerie qui n'admet pas de bassesse.

« Cher frère, ajouta-t-il, souvenez-vous-en, s'il arrive qu'il vous faille combattre contre un chevalier, voici ce que je veux vous dire et vous prier de faire : si vous avez le dessus si bien qu'il ne puisse plus se défendre contre vous ni vous résister, et qu'il lui faille demander grâce, ne le tuez pas sciemment. Gardez-vous aussi d'être trop bavard et de trop colporter les bruits. Personne ne peut être bavard sans dire souvent une parole qu'on lui impute à bassesse⁴. Le sage le dit et l'enseigne : « A trop parler, péché on fait. » C'est pourquoi, cher frère, je vous interdis de trop parler, et je vous fais aussi cette prière : si vous trouvez un homme ou une femme, demoiselle ou dame, qui soient dans l'embarras, aidez-les, vous ferez une bonne action, si vous savez le faire et si vous le pouvez. Voici une autre chose que je vous commande, ne la traitez pas par le dédain, car elle n'est pas à dédaigner ; allez volontiers à l'église prier Celui qui a tout créé d'avoir pitié de votre âme et de vous garder en ce monde terrestre comme son fidèle chrétien.

Le jeune homme lui répondit :

« De tous les apôtres de Rome soyez béni, cher seigneur, car ce sont les paroles mêmes de ma mère.

- Désormais, ne dites plus jamais, cher frère, reprit le gentilhomme, que c'est votre mère qui vous l'a appris et enseigné. Je ne vous blâme pas du tout de l'avoir dit jusqu'à présent, mais désormais faites-moi la grâce, je vous en prie, de vous en corriger, car, si vous le disiez encore, on le prendrait pour de la folie. C'est pourquoi je vous prie de vous en garder.

- Que dirai-je donc, cher seigneur ?

- Vous pouvez dire que c'est le vassal⁵, celui qui vous a chaussé l'éperon qui vous l'a appris et enseigné.

Chrétien de TROYES, *Perceval ou le Conte du Graal*, trad. Jean DUFOURNET © Garnier Flammarion, 1997

1 Braies : sorte de caleçon

2 Ceindre : fixer en entourant le corps

3 Donner l'accolade : donner un coup sur l'épaule avec le plat de l'épée

4 qu'on lui impute à bassesse : qu'on lui reproche comme une bassesse

5 Vassal : gentilhomme qui lui-même vassal d'un seigneur

TEXTE 2 :

On devient chevalier par une cérémonie d’initiation au rituel très expressif, l’adoubement. Au sortir de l’enfance, c’est à dire aux alentours de sa quatorzième année, le jeune noble est admis dans la compagnie des guerriers. Un ancien, d’ordinaire son père ou son oncle, lui remet solennellement le baudrier et l’épée, symboles de sa vocation, puis lui assène un coup au visage , la « paumée », souvenir atténué sans doute d’une ancienne épreuve de robustesse et de maîtrise de soi ; ensuite le nouveau chevalier prouve sa capacité physique devant l’assemblée réunie pour la circonstance en se livrant à des exercices de combat cavalier. [...] La cérémonie, dans ses formes essentielles, est toute profane et militaire. On connaît des formules de bénédiction de l’épée qui datent du Xe siècle, mais ce n’est que très lentement, et par un cheminement qui se laisse mal observer, que les rites chrétiens vinrent se mêler à l’adoubement, comme ils l’étaient déjà aux principaux événements de la vie.

Georges DUBY, Robert MANDROU, *Histoire de la civilisation française*

Repérez les étapes de l’adoubement dans chacun des deux textes et remplissez le tableau suivant :

TEXTE 1	TEXTE 2
<ul style="list-style-type: none"> - le jeune homme revêt des vêtements précieux : chemise et braies de fine toile ; chaussures teintes en rouge ; tunique de soie violette tissée et fabriquée en Inde. - on lui chausse l’éperon droit. - On prend l’épée et on donne l’accolade. - Le chevalier prête serment. 	<ul style="list-style-type: none"> - vers 14 ans, le jeune noble est admis dans la compagnie des guerriers. - Un ancien lui remet le baudrier et l’épée. - On lui donne la paumée (un coup sur le visage). - Le jeune chevalier se livre à des exercices de combat.

